

## *Cortinarius caesiocyaneus* Britzelmayer

Jacques GANE  
6, rue des jardins sous la fontaine  
F-57950 Montigny les Metz  
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Alsace

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Alsace region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, caerulescentes, caesiocanescens.

Trouvé à Lucelle (68), exsic. JGa\_10213, aux Rencontres Mycologiques de la SMS, ramené par Paul Hertzog qui m'a demandé mon avis. Après mon étude microscopique et discussion, nous tomâmes d'accord...

### Description macroscopique

**Chapeau** : 50-60 mm, convexe, sans mamelon et plutôt déprimé, gris violacé [RVB180/170/170] à centre ocracé [RVB210/160/105], gris ocracé [RVB190/150/100], marge enroulée, bleutée, cuticule visqueuse.

**Lames** : 4 mm, crème bleuté, serrées, adnées, arête denticulée, légèrement plus pâle.

**Stipe** : 65 x 20 (30) mm, massif, trapu et assez court, +/- Ø du chapeau, bleuté au sommet [RVB135/135/140], brunissant en bas [RVB125/95/75], bulbe marginé, brun ocracé [RVB135/105/70], voile et mycélium jaune ocracé [RVB250/210/145].

**Chair** : épaisse, gris blanchâtre à jaunâtre [RVB175/160/140], brun violacé [RVB130/115/115] sous le cortex du haut du stipe, plus brune sous la cuticule [RVB135/100/55] et le bulbe [RVB100/55/30]; odeur non perçue.

Chimie non faite...

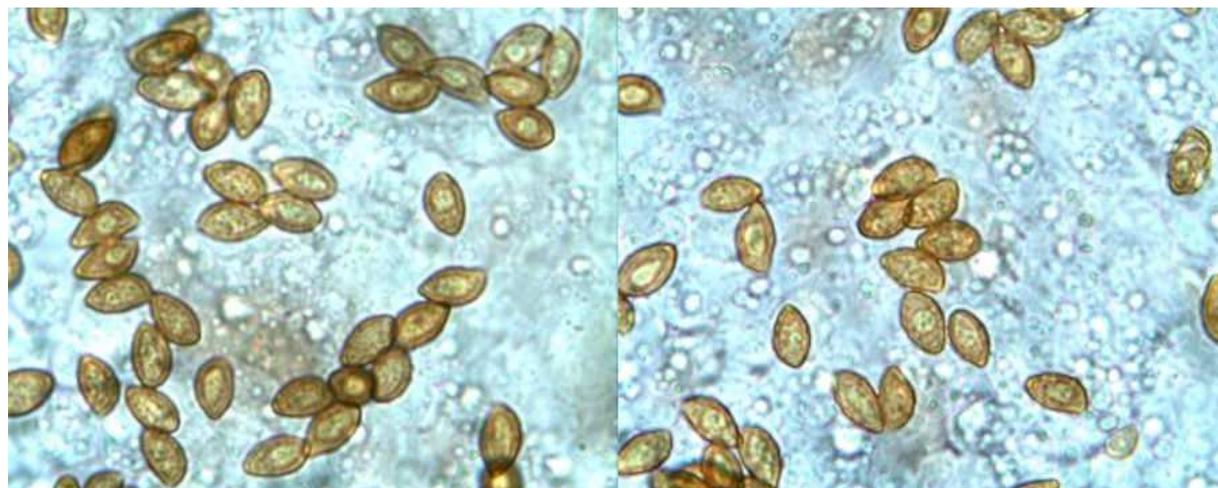
Habitat : hêtraie-sapinière, épicéas

### Étude Microscopique

Exsiccata JGa\_10213 :

**Spores** : amygdaliformes à sommet étiré, presque subpapillé, verrucosité assez fine, éparse, indécise, peu saillante.

Mesurant (8) 8,5-10 x 5-5,5 (6) µm, Q = 1,7, stat. 8-10 x 5-6 µ.



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,2 [9 ; 9,3] 10,1 x 4,9 [5,3 ; 5,5] 5,8 µm

Q = 1,4 [1,7] 2 ; N = 55 ; C = 95%

Me = 9,1 x 5,4 µm ; Qe = 1,7

(8,2) 8,5 - 9,8 (10,2) x (4,8) 5,1 - 5,6 (5,8) µm

Q = (1) 1,6 - 1,8 (2) ; N = 55

Me = 9,1 x 5,4 µm ; Qe = 1,7

**Arête et Cuticule** : non faite

Observations et conclusions :

Espèce à spore à sommet étroit, presque papillé, donc d'après l'Atlas des Cortinaires : série *cæsiocanescens* ! Voici la description de R. Henry, référence donnée par les auteurs de l'Atlas...

« Henry, 1966, SMF 82-1 p. 144-147

*C. (Phl.) caesiocyaneus (Britz.), sensu Britz.-Moser. (nec Maire nec Henry antea) (fig. 3).*

*C. caesiocyaneus* Britz. (Bot. Central b. 1895 - Rev. d. Diagnosen, 1899).

*C. caesiocyaneus* Britz. sensu Moser; (nec sensu Maire nec Henry (antea) = *C. Mairei* (Moser).

*C. coerulescens* Lge (nec Fries).

*C. caesiocyaneus* (Britz.) Henry, in Bull. de la Société d'Histoire naturelle du Pays de Montbéliard, 1965.

Espèce rare mais remarquable que nous avons trouvée en abondance en 1964, en bordure de la tourbière Saint-Julien, au Russey. Elle n'est pas sans analogies avec l'espèce de MAIRE (et la nôtre jusqu'à présent) ; elle en est cependant très différente. Tandis que *C. Mairei* pâlit du gris violacé à l'ocracé, au contraire *C. caesiocyaneus* Britz., passe du violacé au brun de *C. purpurascens* (en partie). Par ailleurs ses spores sont plus petites. Nous l'avons récoltée sous arbres mêlés, surtout feuillus, et sous épicéas.

Chapeau (5-10 cm), convexe à marge fortement enroulée, puis convexe-plan à marge infléchie, charnu, robuste. Cuticule visqueuse (douce), partiellement séparable, puis humide, prenant d'abord une teinte voisine de celle de *C. caesiocyaneus* de MAIRE, mais cette teinte rapidement fugace, se fond en un mélange de tons livides et mats rappelant un peu *C. purpurascens*. Au début : Ség. 535-575-233-680. Puis taché au centre de jaune ocracé passant au brun (Ség. 249 - Expolaire : C. 62 à D. 74) ; ou gris-bleuâtre au centre, et progressivement envahi par une teinte plus foncée : Par exemple : Au centre Ség. 524-594 (595 au bord), envahi de Ség. 249 (ocracé) ; prenant généralement sur le déclin, une coloration blafarde, d'un gris-brun-bleuâtre, comme Expol. A-B. 81-90, ou Ség. 233-234. Surface fibrilleuse, même subcotonneuse au bord à la loupe, puis givrée, avec parfois quelques squames floconneuses blanchâtres, fugaces. Marge d'abord très enroulée, puis redressée, sinueuse, (rarement accidentellement plissée) ; comme striée-fissurée ou rayée par des faisceaux de fibrilles innées ou apprimées.

Lamelles assez étroites (5-8 mm), moyennement serrées à assez serrées, facilement séparables, plus ou moins imbriquées, adnées à émarginées-adnées, pâle bleuâtre, et le restant plus longtemps au bord du chapeau ; puis fauve-ocracé mat (vers Ség. 174), avec l'arête sans particularités. « Lamelles d'un joli roux orangé vif. »

Pied plein, d'abord robuste, égal ou plus court que le diamètre du chapeau (6/2-2,2 cm), puis plus élané, avec un bulbe large et nettement marginé au début (4-4,5 cm), moins nettement développé avec l'âge ; très fibrilleux, d'abord entièrement lilacin pâle puis seulement au sommet, brunissant en bas, et devenant finalement blanchâtre-ocracé ou fulvescent. Cortine moyennement abondante et assez fugace, blanchâtre.

Chair (1,5-2 cm) blanchâtre, jaune à jaune ocracé dans le bulbe, douce, à odeur fruitée, mêlée à une odeur d'Inocybe. La chair est parfois blanc-lilacin pâle dans le pied, mais elle finit toujours par se teinter d'ocracé dans le bulbe, et parfois dans le chapeau. La soude la colore en ocracé. (La cuticule devient bai). Les réactifs usuels (gaiac-métol-T14) ne donnent pas de réactions. Le nitrate d'argent donne une coloration enfumée passant au brun chocolat. Il existe des réactions spéciales assez caractéristiques. Exsiccata brun-jaune-alutacé.

Au point de vue microscopique, l'espèce est caractérisée par ses spores ne dépassant pas 11 µm. Nous avons noté : Spores amygdaliformes, nettement verruqueuses, de 9 à 11/5-6,6 µm.

Sous feuillus et arbres mêlés. »

En conclusion si on voulait synonymiser *C. caesiocyaneus* de Britzelmayer, il faut le considérer comme égal à *cæsiocanescens* de Moser, même forme et même taille des spores, mais pas même habitus (il me semble que *caesiocyaneus* est beaucoup plus trapu que *cæsiocanescens* qui est plus élané (voir ma fiche)).

#### Remerciements :

À Paul Hertzog, pour m'avoir présenté cette espèce très rare et controversée.

#### Bibliographie :

**Bidaud & al.**, 1993, Atlas Cort. 5, Pl. 108-109, Fiche 198 + Livret 5, : 114 (clé), 124 (n, fig.6 : sp), 125 (fig.7 : sp), 133 (n) C. (Subg. Phl.-Sect. Caerulescentes-Subsect. Caerulescentes-Sér. caesiocanescens-St. caesiocanescens) caesiocyaneus.

**Brandrud & al.**, 1993, CFP 2, B 51, sub C. (Subg. Phl.-Sect.5 Caerulescentes) caerulescens (Schæfer) Fr. (synonyme prioritaire sur caesiocyaneus Britz., selon Brandrud & al. ; cf. la Pl. B-51) (*C. caesiopallescens* selon Bidaud & al. 1993) + Livret 2 : 12, 42.

**Breitenbach & Kr.**, 2000, Champ. de Suisse 5, : 170 (caesiocyaneus Britz. est synonyme de caerulescens qui est prioritaire, selon Breitenbach)

**Britzelmayer, 1895, Bot. Centr. 62, : 10-340-307, cortinarius (Phl.) caesiocyaneus (basionyme)**

**Henry, 1958, SMF 74-3, : 335 (= mairei), C. (Phl.) caesiocyaneus**

**Henry, 1965, Bull. Soc. Hist. Nat. Montbéliard, C. (Phl.) caesiocyaneus**

**Henry, 1966, SMF 82-1, : 147, C. (Phl.) caesiocyaneus**

**Soop, 2004, Cortinarius in Sweden, : 43 ( n )**

**Tartarat, 1988, Fl. an. Cort., : 113, C. (Phl.) caesiocyaneus ss. Moser, : 116 N 15, ss. Maire**

**Cailleux A.**, Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

**RVB**, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

**Séguy**, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

**Henriot A.**, Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



JGa\_10213

Don de Paul Hertzog  
journées mycologiques de la  
Société Mycologique de Strasbourg  
2010 à Lucelle

*JGane*

**Cortinarius caesiocyaneus** Britz.